

L'or abonde dans les Célèbes. Les *Transactions de la Société de Batavia* contiennent un mémoire particulier sur les mines d'or de cette île, par un fonctionnaire qui en a visité les montagnes. Il est probable qu'un géologue en découvrirait encore davantage. Mais il y a, du moins près des côtes, des districts habités par des peuples sauvages et féroces qui opposeraient des obstacles insurmontables aux recherches scientifiques. Les Européens exploiteraient avec profit les richesses des montagnes de Célèbes. Les naturels en tirent aussi parti; mais ils procèdent sans art, et avant de chercher de l'or, il faut qu'ils consultent un *taleaga* ou devin, qui lui-même consulte le chant des oiseaux et fait un sacrifice. (*Westminster Review.*)

Toutes les tribus nomades de l'Asie centrale se servent de thé comme d'un article de luxe. Ils l'obtiennent directement de la Chine, mais il ne ressemble pas du tout au nôtre; il est en pains presque aussi durs et aussi compacts que la brique. Les gens pauvres, qui n'ont pas le moyen de se le procurer en briques, quoiqu'il soit à très bas prix, y substituent les feuilles des plantes suivantes : *badane* (*saxifraga crassifolia*), *badgey*, (*tamarix germanica*), *khatatsa* (*potentilla rupestris* et *fruticosa*), *nakhatsa* (*glycyrrhiza hirsuta*), *serlik*, (*polypodium fragrans*). Ils y ajoutent les racines d'une espèce de *sanguisorba* appelé *chudon*, au Mogol, ainsi que les semences de *tsartsa* (*acer tartaricum*), après en avoir ôté l'enveloppe. Les Kalmouks ajoutent aux feuilles mentionnées ci-dessus les semences du *temehn tchiké* (*lapathum acutum*), et la racine de la plante appelée *ovldæ ebessoun*, qui est extrêmement astringente. (*Voyage de Potocki.*)

D'après un rapport adressé de l'île de Syra, le 24 Septembre dernier, à la Société des Ecoles Britanniques et Etrangères, de Londres, il paraît qu'il a été établi des écoles lancasteriennes dans les îles et villes suivantes de la Grèce.

A Syra, une école fréquentée par 500 enfans; à Zea, une école; à Andros, deux écoles, l'une de 140, et l'autre de 120 enfans; à Tino, une école de 150 enfans; à Myconi, une école de 155 enfans; à Samos, deux écoles; à Kalumno, une école de 80 enfans; à Naxos, deux écoles, l'une de 180, et l'autre de 100 enfans; à Paros, une école de 106 enfans; à Anasi, une école; à Santorin, une école; à Gambusa, une école de 80 enfans; à Thermia, deux écoles; à Egine, une école; dans la Morée, plusieurs écoles.

ANECDOTES.

Un jeune prédicateur, homme de bonne mine, qui avait un beau geste, une voix de tonnerre, et tous les agrémens de la déclamation, étant monté en chaire, perdit tout à coup la mé-